

## LES AUTEURS

**Verena Aebischer**, psychologue sociale, est membre du Laboratoire parisien de psychologie sociale à l'université de Paris Ouest Nanterre La Défense. Ses thèmes de recherche concernent les relations intergroupes et les représentations sociales avec pour toile de fond les idées et pratiques du constructionisme social portées par le Taos Institute, Chagrin Falls, Ohio, dont elle est membre associé. Elle est aussi membre du Conseil éditorial et consultatif de la série de livres « Heritage Studies » chez Springer.

**Cristina Aelenei** est docteure en psychologie sociale, actuellement associée en tant que chercheuse postdoctorale à l'université de Genève. Ses recherches s'intéressent aux inégalités de genre dans le système éducatif et aux antécédents psychologiques des choix académiques des femmes.

**Constantina Badea** est maître de conférences HDR à l'université Paris Ouest Nanterre et membre du Laboratoire parisien de psychologie sociale (LAPPS, EA 4386). Ses travaux de recherche sont de nature expérimentale et s'inscrivent dans le domaine des relations intergroupes, avec un intérêt particulier pour l'immigration.

**Christine Bonardi** est maître de conférences à l'université Côte d'Azur (université de Nice-Sophia Antipolis) et chercheur à la Maison des sciences de l'homme et de la société dans le cadre du LAPCOS (Laboratoire d'anthropologie et de psychologie cliniques, cognitives et sociales). Ses principaux thèmes de recherche concernent les représentations sociales, idéologies et croyances ; les menaces et dangers ; ainsi que les valeurs, le bien-être et la qualité de vie (en santé notamment).

**Laurent Bonelli** est maître de conférences en science politique à l'université de Paris Ouest Nanterre et membre de l'Institut des sciences sociales du politique (UMR CNRS 7220). Il est co-rédacteur en chef de la revue *Cultures & Conflits* et *Associate editor de International Political Sociology* (Oxford University Press). Il a notamment publié *La France a peur. Une histoire sociale de l'« insécurité »* (La Découverte, Paris 2010) et co-dirigé *Au nom du 11 septembre... Les démocraties à l'épreuve de l'antiterrorisme* (La Découverte, Paris 2008), ainsi que *L'État démantelé. Enquête sur une révolution silencieuse* (La Découverte, Paris 2010).

**Virginie Bonnot** est enseignante-chercheuse en psychologie sociale à l'université Paris Descartes au sein du Laboratoire de psychologie sociale : menaces et société. Elle est par ailleurs actuellement directrice adjointe de l'Institut de psychologie. Ses recherches portent sur les stéréotypes, notamment les stéréotypes de genre, la façon dont ils affectent les perceptions de soi et la performance dans certains domaines de compétence, et leur rôle dans le maintien du statu quo inégalitaire. Elle s'intéresse également aux émotions collectives et à la façon dont elles motivent les individus à adopter des comportements pro-environnementaux et des comportements intergroupes positifs.

**Céline Buchs** est docteure en psychologie sociale et maître d'enseignement et de recherche en sciences de l'éducation à l'université de Genève. Ses recherches portent sur les processus sociocognitifs et les interactions sociales dans les situations d'apprentissage et sur la pédagogie coopérative.

**Fabrizio Butera** est professeur de psychologie sociale à l'université de Lausanne. Ses recherches portent sur l'influence sociale, la coopération et la compétition, la motivation et l'évaluation. Sur le thème de la menace, il a publié en 2011 *L'évaluation, une menace?* (Paris, Presses universitaires de France), avec Céline Buchs et Céline Darnon.

**Sabine Caillaud** est enseignante-chercheuse en psychologie sociale à l'université Paris Descartes au sein du Laboratoire de psychologie sociale : menaces et société. Ses recherches portent sur les représentations sociales, et plus particulièrement sur la manière dont le contexte culturel ou législatif voire émotionnel contribue à la formation et à la transformation des représentations sociales. Ses recherches portent également sur l'usage et le développement des méthodes qualitatives, comme par exemple les *focus groups*.

**Céline Darnon** est maître de conférences HDR en psychologie sociale à l'université Clermont Auvergne à Clermont-Ferrand et responsable de l'équipe de recherche « Comportements sociaux et dynamiques collectives » du Laboratoire de psychologie sociale et cognitive (LAPSCO). Dans ses recherches, Céline Darnon étudie comment le système éducatif, de par ses pratiques, les valeurs qu'il véhicule et les buts qu'il promeut, contribue à légitimer et reproduire les inégalités de classes sociales et de genres.

**Amélie Demoures** est docteure en psychologie sociale et membre du Groupe de recherche en psychologie sociale à l'université Lyon 2. Ses travaux portent sur les rumeurs et elle a notamment écrit sa thèse sur les rumeurs faisant suite à l'accident survenu à l'usine d'AZF.

**Ewa Drozda-Senkowska** est professeure de psychologie sociale à l'université Paris Descartes où elle a dirigé le Laboratoire de psychologie sociale et où elle dirige actuellement l'Institut de psychologie. Elle a coordonné différents ouvrages dont *Irrationalités collectives*, *Les pièges du raisonnement*, *Psychologie de l'anticipation*, elle est également l'auteure de *Psychologie sociale expérimentale*,

coauteure de *Psychologie sociale*, etc., ainsi que de nombreux chapitres et articles dans des revues scientifiques. Ses principaux travaux portent sur le fonctionnement en groupe, ses travaux plus récents sur les menaces sociales.

**Serge Guimond** est professeur de psychologie sociale à l'université Blaise Pascal (maintenant université Clermont Auvergne). Il est membre du Laboratoire de psychologie sociale et cognitive (LAPSCO) dont il a été le directeur entre 2011 et 2015. Il est actuellement chercheur associé au CNRS à l'EHESS (CADIS UMR 8039).

**Valérie Haas** est professeure de psychologie sociale. Elle est spécialiste des questions mémorielles et de l'oubli collectif. Elle travaille aussi sur le domaine de la transmission sociale, des rumeurs et de l'environnement. Après avoir soutenu une thèse à l'École des hautes études en sciences sociales sous la direction de Denise Jodelet, elle a enseigné à l'université de Picardie Jules Verne et est actuellement à l'université Lyon 2 où elle enseigne aux différents niveaux de licence et de master et dirige plusieurs thèses. Elle est notamment l'auteure d'un ouvrage intitulé *Les savoirs du quotidien : transmission, appropriation, représentations*. Elle occupe actuellement la fonction de vice-présidente formation et vie étudiante au sein de son université.

**Denise Jodelet**, directrice d'études retraitée à l'École des hautes études en sciences sociales, y a dirigé le Laboratoire de psychologie sociale, à la suite de Serge Moscovici et réalisé nombre de missions d'enseignement et d'orientation de la recherche en Amérique latine, Asie, Europe, Maghreb. Spécialiste de l'étude des représentations sociales, abordée sous l'angle théorique ou à propos de champs d'application spécifiques, elle a dirigé 32 thèses de doctorat, conduites par des chercheurs français et étrangers.

**Mickaël Jury** a réalisé une thèse en psychologie sociale à l'université Blaise Pascal de Clermont-Ferrand sous la direction de Céline Darnon et Delphine Martinot. Ses intérêts de recherche se situent dans le domaine de la motivation à l'accomplissement avec un focus sur l'étude des antécédents contextuels et positionnels des buts d'accomplissement. Il est aujourd'hui maître de conférence à l'École supérieure du professorat et de l'éducation – Lille Nord de France.

**Silvia Krauth-Gruber** est maître de conférences en psychologie sociale à l'université Paris Descartes. Ses travaux portent sur le rôle des émotions dans les jugements sociaux, ainsi que dans les relations intergroupes. Récemment elle a investi le rôle des émotions collectives dans les comportements sociaux. Elle est auteure de plusieurs articles et chapitres parmi lesquels un chapitre sur l'anxiété collective et plusieurs chapitres sur les menaces intergroupes et les émotions. Elle a coécrit avec Paula Niedenthal et François Ric *Comprendre les émotions*, paru chez Mardaga, et avec Sylvie Berthoz *La face cachée des émotions*, paru chez Universcience, Le Pommier.

**Jacques-Philippe Leyens** est professeur émérite de psychologie sociale à l'université de Louvain à Louvain-la-Neuve. Ancien président de la *European Association of Social Psychology*, il est titulaire de la *Tajfel Award*. Auteur de nombreux ouvrages, chapitres et articles scientifiques, il a notamment écrit *Psycho Polar. Détectives de fiction et vrais psychologues* et *L'humanité écorchée. Humanité et infrahumanisation*.

**Alice Normand** est maître de conférences en psychologie sociale expérimentale à l'université Clermont Auvergne. Ses recherches portent sur l'impact des contextes d'évaluation sur le fonctionnement cognitif de bas-niveau. Elle a notamment publié en 2014 avec C. Bouquet et J.-C. Croizet un article expérimental s'intéressant spécifiquement au fonctionnement de l'attention d'individus mis sous pression évaluative menaçante, dans le *Journal of Experimental Psychology: General*.

**Élodie Roebroek** est titulaire d'un doctorat en psychologie sociale expérimentale de l'université Blaise Pascal. Elle s'intéresse à l'apprentissage des valeurs et des principes républicains à l'école et au rôle des politiques d'intégration dans les relations entre groupes. Elle prépare actuellement une série de publications sur le sujet.

**Lolita Rubens** est docteure en psychologie sociale et maîtresse de conférences à l'université Paris Est Créteil. Elle mène des recherches appliquées au sein du Laboratoire interdisciplinaire de recherches sur les transformations des pratiques éducatives et des pratiques sociales (LIRTES – EA 7313). Elle s'intéresse particulièrement à l'accompagnement des changements de comportement, notamment dans le domaine de l'environnement.

**Annique Smeding** est maître de conférences HDR en psychologie sociale à l'université Savoie Mont Blanc et membre du LIPPC2S (EA 4145). Ses recherches se focalisent sur la régulation sociale de la cognition, la cognition sociale implicite, et les différences interindividuelles dans les stratégies d'auto-présentation en contextes éducatifs et évaluatifs.

**David Vaidis** est maître de conférences en psychologie sociale à l'université Paris Descartes. Ses travaux de recherche portent sur l'exposition à l'inconsistante, la persuasion contre-attitudinale et de manière générale le modèle de la dissonance cognitive. Il a publié en 2011 un ouvrage de référence sur ce dernier domaine intitulé *La dissonance cognitive : approches classiques et développements contemporains*.

**Jorge Vala** est professeur à l'Institut de sciences sociales de l'université de Lisbonne. Ses recherches portent sur l'analyse des processus socio-cognitifs notamment dans les domaines des identités sociales, représentations sociales, normes et idéologies. Ses projets en cours articulent ces processus dans le cadre de l'étude du racisme et des préjugés raciaux, des migrations, des prises de position politiques, de la justice et de la validation des connaissances quotidiennes. Il a récemment co-édité l'ouvrage *The social developmental construction of violence and intergroup conflict*.

**Catherine Verniers** est enseignante-chercheuse en psychologie sociale à l'université Paris Descartes. Ses travaux de recherche s'inscrivent dans le champ de la psychologie sociale expérimentale, et portent principalement sur les explications de niveau idéologique favorisant la justification et la perpétuation des hiérarchies sociales de genre.

**Virginie Wiederkehr** est docteure en psychologie sociale expérimentale et en sciences de l'éducation. Ses recherches examinent comment l'idéologie méritocratique promue dans le monde scolaire contribue au phénomène de reproduction sociale.